

## Restons à l'écoute de l'amour.

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.

Restons à l'écoute de l'amour quand il traverse notre vie. Soyons attentif aux mouvements de l'amour quand il est en nous. Apprenons à respecter sa présence, même quand nous anticipons qu'il peut nous décevoir, même quand nous savons qu'il n'est pas durable ou que nous sentons qu'il va nous faire souffrir. Car l'amour n'est jamais directement nocif ou blessant à notre égard. Ce n'est pas l'amour qui fait mal, ce sont les paroles, les gestes, les attitudes avec lesquels nous tentons de contrôler la relation amoureuse. C'est l'ensemble des comportements que nous proposons (*ou que nous recevons*) qui vont se révéler maladroits (*souvent*), immatures (*fréquemment*), ambivalents (*parfois*).

Quand se crée entre un aimant et une aimée (*où l'inverse*) une foultitude d'échanges issue de situations inachevées dans leurs histoires personnelles, la présence de trop de non-dits, l'accumulation de trop d'attentes impossibles à satisfaire ou de trop de désirs impérialistes ou terroristes vont se déposer sur l'autre.

C'est trop souvent notre propre habileté à saboter des échanges importants, à maltraiter des partages, à détruire le miracle de ce qui aurait pu surgir et se maintenir vivant dans une relation, c'est tout cela et bien d'autres choses encore qui maltraitera l'amour au point de le décourager ou de le rendre invivable.

Tous ceux qui ont éprouvé l'Amour, vécu ce bouleversement, ont bien senti que c'était un sentiment merveilleux. Une énergie nouvelle, un mouvement qui pouvait naître d'un seul coup ou plus lentement en direction d'un(e) autre. Avec parfois ce ressenti merveilleux et rare de sentir chez l'autre un sentiment d'amour en réciprocité, qui dans l'instant allait amplifier et magnifier le notre. Chaque fois qu'une vibration subtile ou forte d'un(e) autre venait à la rencontre de nos émois, alors se réveillaient tous nos sens et la fête des corps s'enflammait en chacun.

Si nous avons la maturité suffisante pour savoir accueillir, nous remplir, nous laisser porter par notre propre sentiment et aussi laisser grandir en nous le meilleur de tout ce que nous sommes pour l'offrir à l'autre, nous pourrions affronter l'une ou l'autre de ces trois alternatives présente potentiellement dans toute rencontre intime.

- **L'autre est lui même porteur d'un sentiment à notre égard et peut le reconnaître.** Il sait aussi, accueillir, amplifier le notre et si un accord se fait, alors va naître du magique, du sacré, du divin dans la rencontre.
- **L'autre n'a pas le même sentiment, mais sait reconnaître,** respecter et honorer le notre et nous pouvons alors simplement lui donner une place en nous, le respecter, le garder comme un trésor ou pouvoir l'offrir à celui ou à celle que l'on aime, sans attendre en retour de réciprocité.
- **L'autre, n'a pas le même sentiment, mais il peut aimer être aimé.** Il peut rester dans une relation asymétrique, dans laquelle il se contente de recevoir, de "*consommer*" l'amour qui lui est offert, sans donner en retour. Il peut aussi laisser croire qu'il s'engage dans la relation, s'enfermer dans des mensonges, s'enfermer dans des explications, se perdre dans des justifications, qui vont à la longue stériliser la relation et aussi blesser à mort l'amour de celui qui aime.

Chaque fois que nous allons aimer, que nous allons entrer en amour, nous allons découvrir cette vérité douloureuse que peu d'hommes et de femmes sont, au départ d'une relation intime, à la hauteur de l'amour qu'ils portent en eux ou qu'ils vont recevoir. Qu'il leur faudra cheminer longtemps, errer parfois au risque de s'égarer, pour pouvoir enfin s'accorder. S'accorder au sens musical du terme, c'est à dire vibrer, résonner ensemble, être en harmonie et cela dans la durée !

Mais cela ne doit ni nous désespérer, ni nous interdire ou nous empêcher d'aimer et de tenter quand même l'aventure merveilleuse d'aller au delà d'une rencontre amoureuse vers une relation d'amour.

Jacques Salomé est l'auteur de  
"**Aimer c'est plus que vivre**". (Ed Guy Trédaniel).